



# ROSACE



Réseau d'Observation des Systèmes Agricoles pour le Conseil et les Etudes



CHIFFRES CLÉS édition 2010

# Un intérêt croissant pour

Les références systèmes font l'objet d'un intérêt croissant, tant au plan national qu'au niveau régional : le groupe Chambres d'agriculture les met au cœur de ses réflexions stratégiques, les réseaux d'élevage (une des composantes de ROSACE Centre) ont fait évoluer leur fonctionnement en 2007, le réseau ROSACE viticulture s'est structuré progressivement à l'échelle de l'ensemble du bassin Val de Loire, les acteurs de la filière fruits ont recherché des "systèmes d'exploitations d'arboriculture rentables et viables" et la filière agriculture biologique établit actuellement des "références systèmes".

## **ROSACE au cœur des réflexions stratégiques du groupe Chambres d'agriculture**

Les références systèmes, leur acquisition et leur valorisation ont une importance stratégique pour les Chambres d'agriculture afin de développer un conseil, efficace et utile pour leurs ressortissants, fondé sur une approche globale.

Au delà de leur engagement dans les réseaux d'élevage et des dix régions aujourd'hui impliquées dans ROSACE en matière de productions végétales, le groupe des Chambres d'agriculture coordonné par l'APCA s'est engagé sur la définition d'un socle commun afin d'unifier les dispositifs existants (méthodologies partagées, communication valorisante, gouvernance claire...).

Le groupe projet national a permis d'élaborer la trame de travail commune, il s'agit donc maintenant de la mettre en œuvre afin de :

- connaître la diversité de fonctionnement des grands systèmes d'exploitation au travers de typologies régionales des systèmes d'exploitation élaborées dans un cadre méthodologique harmonisé au niveau national
- disposer d'informations sur les principaux systèmes en valorisant les bases de données sur des exploitations agricoles disponibles sur le terrain
- approfondir la connaissance de fonctionnement des principaux systèmes d'exploitation et évaluer les performances de ces systèmes en matière de durabilité
- valoriser ces données par et pour les Elus, les Conseillers et les Agriculteurs.

## **Une très bonne insertion des réseaux d'élevage**

En région Centre, les réseaux caprins, bovins lait et bovins viande (Institut de l'élevage, Chambres d'agriculture, Contrôle laitier et CAIAC), sont pleinement insérés dans ROSACE. Leur bon fonctionnement a bénéficié à la région Centre, puisque depuis 2007, malgré la dimension modeste de son élevage, elle dispose de 3 réseaux bien étoffés avec près de 110 exploitations suivies dont la moitié bénéficie d'aides de l'Office FranceAgriMer. Citons également, sur le même schéma, le fonctionnement récent d'un réseau équin.

# les références systèmes

## **Un réseau viticulture désormais à l'échelle du bassin Val de Loire**

Le réseau "ROSACE viticulture" existe en région Centre depuis 15 ans. Le Maine-et-Loire et la Loire-Atlantique ont rejoint ce réseau depuis 2008.

La typologie des systèmes de production a été revue pour assurer une compatibilité entre les régions Pays de Loire et Centre. La quantification des différents systèmes est disponible. La production annuelle (cas-type, note annuelle de synthèse, études...) est enrichie par une analyse à l'échelle du bassin Val de Loire. Le dispositif peut ainsi accompagner la politique professionnelle sur ce territoire.

Le Val de Loire ouvre la voie d'une démarche de bassin sur la recherche de références. La méthode et les outils sont progressivement transférés aux autres bassins viticoles intéressés : Rhône Alpes, Gironde, PACA...

## **Vers des références systèmes en agriculture biologique**

Dans le cadre du développement de l'agriculture biologique, il paraît indispensable aux acteurs de la filière régionale agriculture biologique de se doter de références. Au delà des données techniques établies par production, il s'agit d'établir des références systèmes, bases de la compréhension du fonctionnement et de l'évolution des exploitations.

L'année 2010 marque donc une étape importante dans la démarche ROSACE avec une mise de fonds engagée par les réseaux de la région Centre afin d'élaborer des cas-types en grandes cultures, viticulture, bovins lait, bovins viande et caprins en agriculture biologique. Le maraîchage, les légumes, la vente directe seront aussi couverts par l'intermédiaire d'autres réseaux et ROSACE y contribue également.

Cette action d'élaboration de références en agriculture biologique a été confiée aux groupes ROSACE des Chambres d'agriculture en partenariat avec l'Institut de l'Élevage pour les productions animales et le soutien financier de FranceAgriMer. Après une première année de suivi de fermes en agriculture biologique et l'élaboration de cas-types provisoires, l'année 2011 devrait être celle de la confirmation et du calage de ces références systèmes. Ces références seront particulièrement utiles pour apporter un appui aux agriculteurs en conversion et dans les différentes démarches de conseils, de formation, de sensibilisation, d'études engagées par les acteurs de la filière régionale agriculture biologique.

# *Sommaire*

<b>Un intérêt croissant pour les références systèmes .....</b>	<b>2</b>
<b>Lexique .....</b>	<b>5</b>
<b>Grandes cultures .....</b>	<b>6-7</b>
<b>Viticulture .....</b>	<b>8-9</b>
<b>Caprins .....</b>	<b>10-11</b>
<b>Bovins viande .....</b>	<b>12-13</b>
<b>Bovins lait .....</b>	<b>14-15</b>
<b>Études et publications réalisées en 2009/2010 .....</b>	<b>16-17</b>
<b>Les principales régions agricoles dans le Centre .....</b>	<b>18</b>
<b>Vos notes .....</b>	<b>19</b>
<b>Les correspondants .....</b>	<b>20</b>

# *Lexique des termes utilisés*

- Système d'exploitation : ensemble cohérent constitué de la combinaison des productions et des facteurs de production (main-d'œuvre, capitaux, mécanisation, surface...)
- Produit : produit brut d'exploitation, c'est-à-dire la somme des produits (lait, céréales, viande, paiements directs PAC...)
- Charges de structure : il s'agit des dépenses de structure courantes, hors amortissements et frais financiers
- EBE : Excédent Brut d'Exploitation (produit diminué des charges opérationnelles et des charges de structure courantes). Attention : il ne s'agit pas du revenu disponible pour l'exploitant, puisque les annuités d'emprunts et l'autofinancement ne sont pas déduits
- Disponible : EBE diminué des annuités et frais financiers à court terme
- Potentiel agronomique : établi à partir des rendements du blé tendre d'hiver sur 5 ans :
 

Potentiel	faible	<	65 q/ha
	moyen		65 à 75 q/ha
	bon	>	75 q/ha
- Coût de production après rémunération en grandes cultures : charges opérationnelles + charges de structure courantes + amortissements + frais financiers + rémunération de l'exploitant et des membres de la famille participant aux travaux sur la base forfaitaire de 1,5 SMIC par UMO (SMIC à 12 000 € net/an) + rémunération des capitaux propres sur la base de 4 %, le tout divisé par le rendement de la culture

**Les chiffres contenus dans cette publication s'appuient sur un réseau de fermes dont les résultats sont modélisés sous forme de cas-types. Les composantes stables des exploitations (surface, troupeau, cultures...) sont le fait de 17 années de pratiques. Les rendements sont stabilisés selon le potentiel du sol, les prix lissés sur 3 ans en grandes cultures et viticulture. Les paiements PAC sont ceux observés sur l'année étudiée. La typologie et les éléments de caractérisation des systèmes sont revus tous les 3-4 ans pour prendre en compte les évolutions observées.**

# Grandes

N° de système	Description résumée	SAU (ha)	Produit (K€)	Charges de structure (€/ha)	EBE (K€)	Coût de production blé tendre au ql après rémunération (€)
<b>Grandes cultures seules</b>						
GC 120b	100-150 ha ; potentiel agronomique faible	120	116	333	36	19,4
GC 121	70-120 ha ; potentiel agronomique moyen	100	115	372	47	17,8
GC 122	50-100 ha ; potentiel agronomique bon	90	102	382	33	18,6
GC 124	120-180 ha ; potentiel agronomique moyen	150	175	402	57	17,6
GC 125	100-150 ha ; potentiel agronomique bon	135	184	419	66	17
GC 126	100-150 ha ; exploitation irriguée	130	185	409	61	18,9
GC 127	180-300 ha ; potentiel agronomique moyen	250	272	454	83	16,8
GC 128	150-250 ha ; potentiel agronomique bon	220	292	492	96	17,1
<b>Grandes cultures avec cultures spéciales</b>						
GC 131a	60-120 ha ; grandes cultures avec betteraves en système irrigué	90	146	560	42	18,7
GC 131b	80-140 ha ; toutes cultures spéciales (hors betteraves) en système irrigué	130	278	668	93	-

Campagne de commercialisation 2009/2010 (récolte 2009)

## A RETENIR

Le réseau ROSACE observe depuis 17 ans les réalités des exploitations agricoles de la région Centre. Il met en évidence la prédominance de projets de plus en plus personnalisés. La volatilité des prix, avec retour à une tendance basse, s'accroît rendant aléatoire les stratégies de vente figées.

Les agriculteurs raisonnent sur des **tendances de fond** plus affirmées mais peu encourageantes : coûts de l'énergie et des intrants durablement élevés, volatilité des prix avec retour à une tendance basse, nouveaux éléments liés au bilan de santé de la PAC avec des aides compensatoires réorientées....

### Conseillers réalisateurs :

Marc ROGER (CA 18), Thomas PONSARD (CA 28),

Marine FERET (CA 36), Emmanuel RETIF (CA 41),

Jean-Claude JULLIEN (CA 45), Jean-Marie BLANVILLAIN (CRA Centre)

# cultures

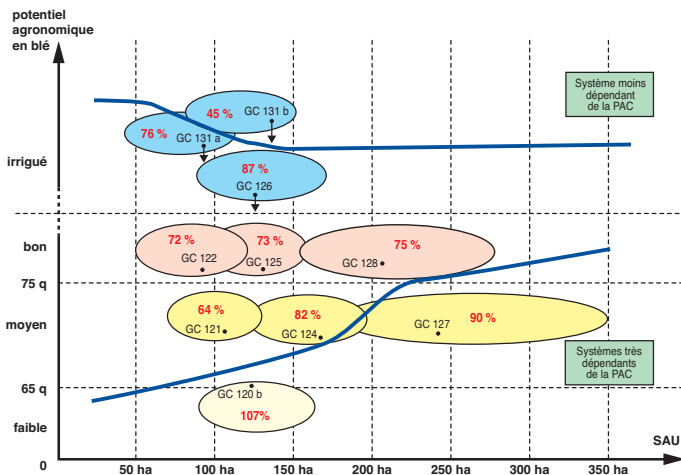
**Les deux dernières campagnes** de commercialisation ont vu se poursuivre la baisse des prix de vente. Le coût des intrants a augmenté significativement : le ciseau prix/charge devient très serré. Dans les cas types ROSACE, le coût de production après rémunération du travail varie de 16,8 à 19,4 €/ql selon les systèmes et le seuil de commercialisation, de 8,9 à 13,1 €/ql primes déduites.

**Orientations les plus courantes** face aux difficultés : mise en commun de moyens de production, agrandissement, non labour, stockage, diversification des sources de revenu, mise à disposition de terre pour des cultures (oignon, pomme de terre), mise en place d'itinéraires culturaux moins consommateurs en intrants...

Face à l'absence de repères extérieurs stables, il faut donc construire sur des socles internes nouveaux propres à chaque exploitation.

## Des caractéristiques économiques différentes suivant les systèmes

Paiements directs PAC perçus/EBE (%)



Pour la définition des termes (EBE, charges de structure, coût de production, potentiel agronomique...) voir lexic page 5.

N° de système	Description résumée	Besoin en salarié	Surface en vigne (ha)	Produit (K€)	EBE (K€)	Nbre ha vigne/UMO
VIII G10	Vente coopérative-négoce 15-25 ha Touraine-Muscadet	0,5	18	59	20	12
VIII G11	Vente coopérative-négoce 15-25 ha Anjou-Saumur	0,5	18	84	30	12
VIII G31	Vente négoce 15-25 ha Touraine-Muscadet	0,5	22	124	45	12
VIII G40	Vente mixte bouteilles, vrac, moût 15-25 ha Nantais, Anjou et Touraine	0,9	20	194	48	8
VIII G51	Vente bouteille, petit vrac – circuit court 20-30 ha Anjou, Saumur et Touraine	2	25	343	91	6,3
VIII G52	Vente bouteilles 10-18 ha Sancerrois	3	14	569	171	2,8
VIII G60	Vente bouteille, petit vrac – circuit long 35 – 60 ha Nantais-Touraine	4,5	45	609	116	7,5
VIII G61	Vente bouteille, petit vrac – circuit long 20 – 25 ha Touraine, Anjou et Saumur	2	20	503	150	5

Campagne de commercialisation de la vendange 2008

## A RETENIR

Les systèmes spécialisés en viticulture observés par les Chambres d'agriculture du Val de Loire dans le réseau ROSACE sont typés selon deux critères : le mode de commercialisation (vente directe, vente au négoce et à la coopérative, vente mixte...) et les niveaux des prix de vente souvent en relation avec la nature de l'appellation (Touraine, Muscadet..., d'une part, Sancerre, Saumur-Champigny, Chinon, Vouvray..., d'autre part) induisant une valorisation plus ou moins conséquente.

**L'avenir des systèmes** en sera ainsi très différent : les systèmes en vente directe en bouteilles continuent à dégager de bons résultats ; les systèmes à commercialisation par coopératives ou négoce connaissent des difficultés en Touraine et Muscadet.

**Conseillers réalisateurs :** Virginie ARNALDI-MARTIN (CA 18), Adeline MALLET (CA 37), Christophe JOFFROY (CA 41), Jean-Marie BLANVILLAIN (CRA Centre), Elise KOHSER (CA 49), Alain TRETON (CA 44)

# lture

**La récolte 2009** en Val de Loire est globalement revenue à des niveaux de volumes normaux, excepté dans les zones grêlées. Les marchés exports sont en déclin sur la Grande Bretagne mais en augmentation sur d'autres pays (USA, Europe du Nord) avec des opportunités récentes liées à la baisse de la parité euro/dollar.

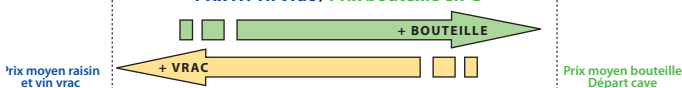
Les entreprises viticoles du Val de Loire emploient **10 000 ETP** (Equivalents Temps Plein) : 5 000 ETP familiales et 5 000 ETP en emploi salarié dont plus de 60 % en personnel permanent. Elles assurent de surcroît du travail saisonnier à plus de 10 000 personnes.

Les conversions officielles en **agriculture biologique** sont plus nombreuses : environ 200 exploitations viticoles ont fait ce choix.

## Une grande hétérogénéité dans les résultats

**EBE total (k€)**

**Prix HT HI Vrac / Prix bouteille en €**



Prix moyen raisin et vin vrac							Prix moyen bouteille Départ cave
120 €/HI					G52 170 5,55	G62	7 €/Btlle
80 €/HI	G11 30 85		G31 45 90		G51 91 3,8	G61 150 4,3	3 €/Btlle
	G10 20 60			G40 48 120 3		G60 116 2,05	
<i>Positionnement dominant de l'exploitation</i>	Raisin Coop et négoce	Moût et vin de base Coop et négoce	Vin vrac négoce	Mixte vin vrac négoce et bouteille	Bouteille et petit vrac en circuit court	Bouteille et petit vrac en circuit long	<i>Positionnement dominant de l'exploitation</i>

Pour la définition des termes (EBE, charges de structure...) voir lexique page 5.

N° de système	Description résumée	Produit (K€)	1	2	EBE (K€)	EBE/UMO fam (K€)	Paiements directs PAC/EBE (%)
CAP 221	caprins et grandes cultures ; vente en lait ; 100 ha ; 130 chèvres à 800 l ; 1,7 UMO fam	182	40	27	60	35	44
CAP 321a	caprins spécialisés petite surface ; vente en lait ; 35 ha ; 170 chèvres à 800 l ; 1,7 UMO fam	125	42	21	46	27	7
CAP 322	caprins spécialisés ; transformation fromagère et vente directe ; 20 ha ; 65 chèvres à 750 l ; 1,7 UMO fam + 0,3 UMO salariée	93	22	35	40	23	9
CAP 323	caprins spécialisés ; transformation fromagère et vente affinéur ; 30 ha ; 110 chèvres à 800 l ; 1,7 UMO fam	108	29	24	51	30	10
CAP 327	caprins et bovins viande ; vente en lait ; 90 ha ; 120 chèvres à 750 l ; 40 VA ; 1,7 UMO fam + 0,3 UMO salariée	165	48	24	47	27	42
CAP 328	caprins spécialisés ; transformation fromagère et vente directe ; 25 ha ; 130 chèvres à 850 l ; 1,7 UMO fam + 1,6 UMO salariée	181	34	40	48	28	6

Campagne de commercialisation 2009

**Colonne «1» :** % charges opérationnelles/produit brut

**Colonne «2» :** % charges de structure hors amortissements et frais financiers/produit brut

## A RETENIR

### Retournement de situation

Après deux années de stagnation voire de régression de la collecte, les volumes collectés ont fortement augmenté. Dans le même temps, les fabrications industrielles de fromages stagnent et les stocks s'accumulent. Après avoir augmenté le prix du lait fin 2008, début 2009 les entreprises annoncent une baisse du prix avec mise en place d'une maîtrise de la production.

### Maitriser les volumes en préservant au mieux les performances économiques de l'atelier\*

Trois grands leviers techniques peuvent être utilisés : le nombre de chèvres, le nombre de traite, l'alimentation.

**Conseillers réalisateurs :** Karine LAZARD (CA 18), Florence PIEDHAULT (CA 36), Vincent LICTEVOUT (Touraine Avenir Lait), Benoît FOISNON (CA 41), Nicole BOSSIS (Institut de l'Élevage)

# rins

La réforme des chèvres « peu productives » n'a pas un impact important sur la production globale du troupeau. Dans les troupeaux désaisonnés, réformer un lot de chèvres en février ou mars, en anticipant un peu si nécessaire pour quelques animaux, permettra « d'ajuster » la production de la campagne à la référence laitière. Dans les troupeaux « en saison », réformer une chèvre après qu'elle ait réalisé 1 mois de lactation ne présente aucun intérêt. La gestion des réformes ne pourra pas jouer le rôle de variable d'ajustement de la production en fin de lactation.

La monotraite et le tarissement anticipé sont simples à mettre en œuvre et permettent une gestion précise du volume tout en réduisant réellement le temps de travail. La gestion du volume par l'alimentation est plus délicate, mais tout effort fait pour améliorer l'efficacité alimentaire aura un effet positif sur la marge et le revenu.

Ces moyens ne seront pas toujours suffisants si l'écart est trop important entre la référence accordée et la production en cours. Une évolution structurelle peut être nécessaire : fabrication fromagère, réduction de la taille du troupeau, changement de système d'alimentation...

## Optimiser les charges

Dans les exploitations ROSACE qui livrent leur lait, le coût de production après rémunération du travail est en moyenne de 793 euros aux 1000 litres en 2008, il varie de 657 (quart inférieur) à 899 (quart supérieur). L'alimentation représente en moyenne 35% du coût de production hors rémunération du travail et 80% de ce poste concerne des aliments achetés. Les charges de mécanisation pèsent quant à elles 19% et varient de 13 à 26% suivant le système d'alimentation (voir tableau ci dessous) et le niveau des investissements.

Productivité par chèvre, efficacité alimentaire, maîtrise des charges de mécanisation ... sont les principaux leviers pour améliorer son coût de production.

### Coût de mécanisation

	Système "foin"	Système "pâturage"
<b>Ha SAU</b>	42	45
<b>Nombre de chèvres</b>	151	123
<b>Coût mécanisation par ha</b>	857	675
Dont travaux par tiers ha	86	162
Dont carburant ha	120	61
Dont entretien ha	103	122
Dont achat petit matériel ha	86	27

# Bovins

N° de système	Descriptif résumé	SAU (ha)	Chargement (UGB/ha SFP)	Produit (K€)	Charges structure (€/ha)	EBE (K€)	Paiements direct PAC/EBE (%) (1)
<b>Bovins charolais spécialisés</b>							
BV 11010	En zone herbagère, sur 60 à 75 ha, une production de broutards lourds 1 UMO, 52 vèlages, 75 UGB	72	1,20	83	431	27,5	70
BV 11040	En zone herbagère, produire des broutards lourds et des femelles finies 1,5 UMO, 62 vèlages, 100 UGB	95	1,17	106	427	35,5	66
BV 11070	En zone herbagère, sur 200 ha gérés par deux associés, produire des broutards de 10 mois et des vaches finies 2 UMO, 140 vèlages, 208 UGB	200	1,15	231	423	81,3	61
BV 11150	En région herbagère, une production de vaches, génisses et bœufs finis pour le marché français 1,5 UMO, 64 vèlages, 130 UGB	125	1,15	131	407	43,7	60
<b>Bovins charolais avec cultures en complément</b>							
BV 21010	En zone herbagère séchante, des broutards précoce associés à des cultures 1,2 UMO, 64 vèlages, 86 UGB	110	1,18	100	369	27,7	70
BV 21030	En zone herbagère séchante, des broutards repoussés et des femelles finies associés à des cultures 1,5 UMO, 58 vèlages, 98 UGB	105	1,34	117	416	31	61
BV 21040	Produire des jeunes bovins et des femelles finies avec une conduite intensive 1,5 UMO, 53 vèlages, 107 UGB	92	1,59	116	440	31,5	58
<b>Bovins charolais et grandes cultures</b>							
BV 31020	En zone à potentiel limité, des cultures associées à une production de broutards 2 UMO, 60 vèlages, 84 UGB	175	1,26	179	377	44,3	60

Campagne de commercialisation 2009

(1) : Hors ICHN (Indemnité Compensatrice de Handicap Naturel) et hors PHAE (Prime Herbagère Agro-Environnementale)

**Conseillers réalisateurs :** Sophie AUZEL et Yvan LAGROST (CA 18), Claude VINCENT (CA 36), Yann PROUTEAU (CA 37), Jean-Paul BELLAMY (Institut de l'Élevage)

# viande

## A RETENIR

### 2009 : 3<sup>ème</sup> année consécutive de chute des revenus sur fond de crise économique mondiale

L'année 2009 restera une année très dure pour le secteur de la viande bovine. Les revenus se sont dégradés pour la 3<sup>ème</sup> année consécutive sous l'influence de prix globalement à la baisse dans les secteurs viande et de coûts de production très élevés.

En viande bovine, la conjoncture 2009 est marquée par :

Un retour à la normale du marché des mâles maigres avec un redressement des cours induit par la baisse des disponibilités (décalage des vêlages en 2009) et la reprise de la demande italienne.

Le recul des cours des femelles maigres avec une demande en baisse des pays d'Europe du Sud et un niveau de valorisation des vaches maigres < 1 000 € tête.

Un contexte morose sur la viande finie :

- sur fond de crise économique, positionnement du consommateur sur une viande au meilleur prix
- afflux de réformes laitières sur le second semestre et décapitalisation du cheptel allaitant, stabilisent les prix à des niveaux très bas pour toutes les catégories avec une vache à moins de 3 €/kg et un jeune bovin qui peine à se maintenir en fin d'année.

### Les systèmes avec cultures plus impactés que les spécialisés.

En système spécialisé, la conjoncture 2009 se traduit par un léger recul des ventes animales (repli des ventes de femelles contrariant l'amélioration des ventes de broutards). Conjuguée à la baisse des aides directes (2% de modulation supplémentaires soit 7 %) et à un niveau de charges restant élevé, le résultat économique (EBE) recule de 2 à 5%.

En système bovin viande diversifié avec cultures, la dégringolade des marges sur l'atelier cultures résultante d'une chute des prix et de coûts d'intrants très élevés, marque davantage le résultat. On observe, en effet, une chute de 25% à 30% du résultat (EBE) selon la contribution des cultures.

# Bovins

Familles	Groupe	Système	UMO	Lait vendu (l/an)	SAU (ha)	Grandes cultures (ha)	% de maïs dans SFP	EBE 2009 (K€)	Evolution 2008-2009 de l'EBE	Revenu disponible par UMO familiale non salarié (k€)
Mixtes	Lait + allaitantes	1H	3,0	420 000 (+ 67 VA non primées)	181	29,5	13 %	80	- 22 %	16
Lait + cultures de vente	Grandes structures	3M	3,5	550 000	180	121	40 % (irrigué)	92,4	- 34 %	19
		3S	3,5	550 000	180	104	30 %	85	- 34 %	16
	Moyennes structures	4M	1,5	280 000	111	80	52 %	56,7	- 31 %	16,4
Lait dominant	Quotas importants	6M	2,5	480 000	110	54	44 %	69,6	- 30 %	14,1
		7S	2,0	330 000	120	32	27 %	68,3	- 24 %	15,8
	Quotas moyens	7P	1,5	285 000	62	14,5	21 %	41	- 23 %	17,5

Campagne de commercialisation et résultats 2009

## Structures :

- Grandes structures : SAU > 120 ha (souvent sociétés)
- Moyennes structures : SAU < 120 ha (souvent exploitations individuelles)
- Quotas importants : > 400 000 l
- Quotas moyens : environ 300 000 l
- Lait dominant : > 6 000 l / ha culture de vente
- Lait et cultures : < 6 000 l / ha culture de vente

## Systèmes fourragers :

- M : Maïs dominant
- S : mi-maïs mi-herbe (voie Stocks)
- P : mi-maïs mi-herbe (voie Pâturage)
- H : Herbager

La quantité de fourrages récoltés consommés par les animaux différencie les systèmes S et P

## A RETENIR

Confrontées à la fois à l'effondrement du prix du lait et à une nouvelle dégradation du prix des céréales, les exploitations laitières du Centre et de l'Allier enregistrent une perte de revenu importante pour l'année 2009.

**Conseillers réalisateurs :** Céline AILLOT (CA 18), Antoine VIGNON (CA 36), Pascal THIOU (Touraine Avenir Lait 37), Didier LEROY (CA 41), Corinne MENOUVRIER (ALYSE), Jean-Philippe GARNIER (CA 03), Jean-Luc REUILLON (Institut de l'Élevage)

## De bons rendements en céréales et en colza

Dans la plupart des situations, les rendements en céréales et en colza sont à nouveau en hausse, et compensent un peu la dégradation générale des prix qui a frappé toutes les productions à l'exception des betteraves sucrières. Dans le sud de la zone, l'année 2009 s'est avérée favorable aux récoltes d'herbe et de maïs, même si les taux de matière sèche ont parfois été un peu trop élevés. Le constat est plus contrasté en l'absence d'irrigation.

## Un produit cultures qui chute d'environ 20 % et qui aggrave les effets de la crise laitière

Le produit des ventes de lait subit une chute de 18 à 25 %, en cumulant la baisse du prix du lait et des volumes livrés, suite aux réductions des allocations provisoires. Malgré les bons rendements de 2009, le produit des grandes cultures chute lui aussi fortement. Au final, la baisse du produit brut des exploitations avoisine 15 %.

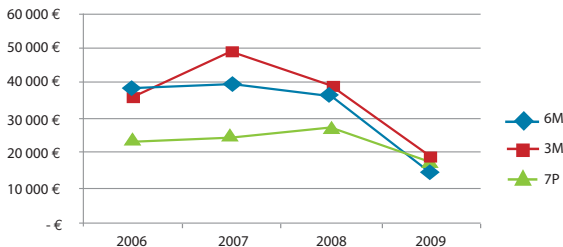
## Le prix encore élevé des intrants tire les charges opérationnelles vers le haut

Alors qu'elles avaient déjà subi de plein fouet la hausse du prix des intrants en 2008, ces exploitations se trouvent à nouveau particulièrement affectées en 2009 par le maintien à un niveau élevé du prix des intrants (engrais et concentrés). Les charges de structure diminuent par contre grâce au repli du prix des carburants.

## Une chute de l'EBE de 22 à 34 %, et des revenus disponibles divisés par 2

Les systèmes les plus affectés sont les intensifs lait et culture. Les systèmes herbagers et mixtes résistent le mieux en partant de niveaux plus faibles. En 2009 les écarts de revenu disponible par unité de main d'œuvre se resserrent autour de 20 000 Euros.

### Revenu disponible €/UMO exploitant



*Baisse des prix des céréales et du lait et maintien des charges entraînent une baisse généralisée du revenu. On constate un resserrement entre systèmes en 2009.*

# *Etudes et publications*

Liste des principales études, et des publications qui en découlent, réalisées entre l'été 2009 et l'été 2010 à partir des cas-types ou des exploitations du réseau ROSACE Centre :

## **Productions végétales**

### **– Synthèse annuelle des observations ROSACE grandes cultures de la campagne 2009/2010**

Repérage des faits marquants observés sur les systèmes suivis durant la campagne de commercialisation 2009/2010 (récolte 2009) par le groupe "ROSACE grandes cultures" : coût des intrants élevé, prix de vente bas et volatiles, développement de stratégies (en terme de commercialisation notamment) pour sécuriser le revenu, évolution des modes de production...

Synthèse recto-verso – juin 2010

### **– Synthèse annuelle des observations ROSACE viticulture de la campagne 2008/2009**

Repérage des faits marquants observés sur les systèmes suivis durant la campagne de commercialisation 2008/2009 par le groupe "ROSACE viticulture Val de Loire" : stratégies d'organisation collective et de délégation, difficultés d'installation et de transmission, conversion en agriculture biologique...

Synthèse recto-verso – juin 2010

### **– Pratiques et aménagements favorables à la biodiversité**

Dans le cadre du projet inter-régional IBIS (Intégrer la Biodiversité dans les Systèmes de production agricole), approche système et élaboration de références relatives à l'introduction de pratiques favorables à la biodiversité dans les exploitations grandes cultures, à partir de cas-types ROSACE région Centre

Focus de 4 pages – février 2010

### **– Typologie des 3 100 entreprises viticoles professionnelles du Val de Loire**

Elaboration d'une typologie des systèmes d'exploitation des 5 principaux départements viticoles du Val de Loire (Cher, Loir-et-Cher, Indre-et-Loire, Maine-et-Loire, Loire-Atlantique), avec caractérisation des 6 principaux systèmes de commercialisation, positionnement géographique et analyse de la rentabilité économique

Plaquette de 4 pages – janvier 2010

## **Productions animales**

### **– Les systèmes équins de la région Centre**

Après la mise en place en 2007 du réseau régional équins (intégré dans un dispositif national), résultats technico-économiques élaborés à partir de la 1ère année de suivi des 15 exploitations (4 départements concernés) pour les systèmes d'élevage de poneys de sport spécialisés, d'élevage de chevaux de sport spécialisés ou diversifiés, d'élevage de chevaux de trait.

Document de 15 pages – octobre 2009 Plaquette de 6 pages – mai 2009

# *réalisées en 2009/2010*

## **– Optimiser la gestion du renouvellement et des réformes en caprins**

Conclusions d'une enquête menée auprès de 17 élevages caprins de la région Centre, montrant que l'âge moyen du troupeau s'établit à 45 mois et que le taux de renouvellement est élevé (la moitié des élevages a un taux supérieur à 30 %). Repères sur l'élevage des chevrettes. Proposition d'une démarche pour optimiser la gestion du renouvellement et des réformes.

Plaquette de 6 pages – octobre 2009

## **– Résultats techniques et économiques en élevage caprins**

Résultats 2007 des 33 exploitations suivies dans le cadre de ROSACE caprins région Centre : structure des exploitations, économie, marge brute de l'atelier caprins, coût alimentaire. Données classées pour chacune des 6 catégories d'exploitations selon le cheptel caprin, la présence ou non de cultures, de bovins viande, la vente de lait ou de fromage

Plaquette de 4 pages – juin 2009

## **– Outils de diagnostic exploitation bovins viande**

Grille d'autodiagnostic permettant à un élevage de bovins viande de situer sa production, sa conduite fourragère, son système d'alimentation, sa trésorerie, afin de disposer de repères dans un contexte troublé par la FCO (Fièvre Catarrhale Ovine, qui touche aussi les bovins) et les aléas des marchés

Brochure de 4 pages

## **– Calcul du coût de production d'un atelier bovins lait**

Méthode développée au niveau national par l'Institut de l'élevage, dans le cadre des réseaux d'élevage, pour définir et calculer le coût de production du lait dans une exploitation (en €/hl), en respectant la méthode internationale IFCN.

Plaquette de 6 pages – septembre 2009

## **Réalisateurs de ces travaux**

- réseau ROSACE "bovins allaitants" (Chambres d'agriculture, Institut de l'élevage)
- réseau ROSACE "bovins lait" (Chambres d'agriculture, Institut de l'élevage, Contrôle laitier, coopérative CAIAC)
- réseau ROSACE "caprins" (Chambres d'agriculture, Institut de l'élevage, Contrôle laitier, coopérative CAIAC)
- réseau ROSACE "grandes cultures" des Chambres d'agriculture de la région Centre
- réseau ROSACE "viticulture" des Chambres d'agriculture du Cher, du Loir-et-Cher, d'Indre-et-Loire, du Maine-et-Loire, de Loire-Atlantique

*Pour tout renseignement, adressez-vous aux correspondants ROSACE (voir par production ou par département page 20)*



## *Les principales régions agricoles dans le Centre*

# *Vos notes*



**ROSACE** (Réseau d'Observation des Systèmes Agricoles pour le Conseil et les Études) est un réseau de 200 exploitations en région Centre, représentant 36 systèmes. Ce dispositif, résolument complémentaire des autres observatoires (Centres de gestion et RICA notamment), sert à l'information des conseillers et des responsables professionnels.

Il a pour objectif de décrire les systèmes d'exploitations les plus fréquents, dans leur globalité (technique, main-d'œuvre, économie, mode de commercialisation), d'analyser les évolutions de ces systèmes et de procéder à des simulations.



FranceAgriMer

*ROSACE est une action des Chambres d'agriculture de la région Centre avec, pour la partie élevage, le partenariat direct de l'Institut de l'Élevage. Soutien financier de l'Office FranceAgriMer, du CAS-DAR Ministère de l'Agriculture et de la Pêche.*



### Les correspondants départementaux et régionaux des Chambres d'agriculture

Sophie AUZEL	Cher
Thomas PONSARD	Eure-et-Loir
Claude VINCENT	Indre
Nathalie FLABEAU	Indre-et-Loire
Emmanuel RÉTIF	Loir-et-Cher
Jean-Claude JULLIEN	Loiret
Jean-Marie BLANVILLAIN	Centre
Alexandre DUMONTIER	Centre

### Les correspondants de l'Institut de l'élevage

Nicole BOSSIS	Poitiers
Jean-Paul BELLAMY	Nevers
Jean-Luc REUILLON	Clermont-Ferrand
Sylvie BROUARD	Limoges



**CHAMBRES  
D'AGRICULTURE**  
REGION CENTRE

Secrétariat : Sylvie POUSSE  
Chambre régionale d'agriculture du Centre  
[www.centre.chambagri.fr](http://www.centre.chambagri.fr)



**INSTITUT DE L'ÉLEVAGE**

**8 € - septembre 2010**